



INGRID THOBOIS LA FOLIE À L'ÉTAT BRUT

Après la disparition de sa mère, un homme sombre dans la souffrance jusqu'à la démence.

PAR BENJAMIN LOCOGE

C'est une histoire glaçante et bouleversante. Pour son troisième roman, Ingrid Thobois s'est intéressée à un fait divers des années 1970. Jeannot est un bon garçon, pas bien malin, qui vit dans la ferme familiale, en plein Béarn, entouré de ses parents et de sa sœur. Envoyé en Algérie, lui qui n'a jamais vu autre chose que sa prairie découvre la guerre. Mais son père meurt et Jeannot doit quitter ses habits de soldat pour devenir soutien de famille. Un retour à une vie d'avant qui va se muer en folie. Le garçon s'emmure chez lui, refuse que les gens approchent la

ferme, à l'exception du vétérinaire. C'est ce dernier qui, un jour, annonce à Jeannot et à sa sœur que leur mère est décédée et qu'il faut l'inhumer. Jeannot refuse et fait tout pour garder sa mère morte auprès de lui. Elle sera donc enterrée sous le plancher du salon et, chaque jour, Jeannot va le graver, en hommage à celle qu'il aimait tant. Et quiconque tentera d'approcher la ferme recevra un coup de fusil.

Dans son court récit, Ingrid Thobois a pris la place de Paule, la sœur. C'est elle qui s'adresse à son frère et raconte sa descente aux enfers. Elle se sent impuissante face à la démence de Jeannot et accepte l'inacceptable : vivre au milieu des morts. « Le plancher de Jeannot » est un texte effroyable, parce qu'il vous plonge au cœur de

l'inhumanité. Que s'est-il passé en Algérie pour que Jeannot perde pied ? On ne le saura jamais, Jeannot décédant peu de temps après sa mère, à 33 ans. A la mort de Paule, en 1993, une brocanteuse vide la ferme. Elle découvre le plancher, aussitôt récupéré par son père, le psychiatre Guy Roux. Aujourd'hui installé devant l'hôpital parisien de Sainte-Anne, le plancher est parfois exposé dans les manifestations d'art brut. Ingrid Thobois impressionne avec cette plongée au cœur de la solitude. Sa remise au goût du jour de ce drame nous rappelle que la folie des hommes est plus que jamais liée à celle du monde. ■

« *Le plancher de Jeannot* », d'Ingrid Thobois, éd. Buchet Chastel, 71 pages, 9 euros.